Site historique

LES CARNETS DU PATRIMOINE

L'ENFILADE-DE-MAISONS-EN-BRIQUE-ROUGE-DE-YAMACHICHE

Mauricie

Québec

JOYAU D'UN VILLAGE PROSPÈRE

Les origines du village de Yamachiche remontent au milieu du XVIIIe siècle, alors qu'un noyau d'habitations prend forme en bordure de la Petite rivière Yamachiche. La population de cette localité agricole aux terres fertiles augmente peu à peu jusque durant la seconde moitié du XIXe siècle.

La construction d'une gare de chemin de fer en 1878 et la création d'institutions comme le collège et le couvent donnent une forte impulsion à la croissance de la municipalité. Le nombre de maisons passe alors de 100 à 176 en quelques années. Les activités commerciales se diversifient, avec l'établissement de marchands, d'hôteliers, de voituriers et d'artisans du bois, du fer et du cuir. La rue Sainte-Anne, tronçon du chemin du Roy traversant Yamachiche, constitue l'épine dorsale du développement villageois.

DES RÉSIDENCES DE PRESTIGE

Les terrains qui bordent le côté nord de la rue Sainte-Anne, situés face à l'ensemble religieux composé de l'église, du presbytère et du cimetière, deviennent particulièrement prisés. Des cultivateurs aisés et des notables acquièrent ces emplacements bien en vue. Parmi ces propriétaires illustres se trouve Louis-Léon Lesieur Desaulniers (1823-1896), médecin, juge de paix, député et président du Bureau des inspecteurs des prisons et asiles de la province de Québec.

Les demeures construites ou reconstruites le long de cette rue à partir du milieu du XIXe siècle jusqu'au tournant du XXe siècle rappellent le statut social privilégié de ceux qui les ont fait bâtir. En effet, la succession

d'un aussi grand nombre de maisons en brique est exceptionnelle en milieu villageois à cette époque. Le choix de ce matériau, préféré au bois, témoigne d'une certaine aisance financière. La popularité remarquable de la brique à Yamachiche s'explique aussi par la rareté de la pierre et par la présence de briqueteries qui tirent profit des terres argileuses de la région. Celle des frères Gélinas, en activité de 1870 à 1910, aurait produit les matériaux nécessaires à la construction de plusieurs résidences de la rue Sainte-Anne.

L'ensemble des maisons, rendu homogène par la couleur de la brique utilisée et par l'ornementation souvent peinte en blanc, présente néanmoins une grande variété de formes. Ainsi, les toits sont à deux versants droits ou à larmiers retroussés, plats ou en pavillon. Les pignons, les lucarnes, les balcons et les galeries contribuent à donner à chacune des demeures un caractère propre. Certaines résidences montrent la persistance de l'architecture traditionnelle québécoise d'inspiration néoclassique. D'autres illustrent

la forte influence des styles historiques sur les bâtiments domestiques de l'époque victorienne. Enfin, plusieurs portent l'empreinte des modèles d'origine étatsunienne, populaires au tournant du XXe siècle.

L'INFLUENCE DES FRÈRES HÉROUX

La conception de plusieurs résidences de l'enfilade est attribuée aux frères Joseph (1831-1901) et Georges-Félix (1833-1901) Héroux. Ceux-ci font leur apprentissage à Yamachiche, auprès de l'architecte et sculpteur Alexis Milette (1793-1869), puis se rendent en Italie pour un stage d'études. Au cours des dernières décennies du XIXe siècle, les deux frères sont à la tête de l'un des plus importants ateliers de production architecturale en Mauricie, où ils embauchent jusqu'à une trentaine d'artisans par saison. Leur renommée repose principalement sur les nombreux édifices religieux qu'ils réalisent, tant au Québec qu'en Nouvelle-Angleterre.

L'Enfilade-de-Maisons-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche constitue la plus grande concentration connue de résidences conçues ou transformées par les frères Héroux. Leur influence est visible dans l'ornementation, souvent foisonnante, dont sont parés les bâtiments. Tirés essentiellement du vocabulaire classique, les éléments décoratifs en bois ou en fonte sont peints en blanc, ce qui crée un fort contraste avec la brique rouge. Ils sont disposés librement sur les corniches et les lucarnes, autour des fenêtres ainsi que sur les balcons et les galeries. Les nombreuses composantes chantournées, découpées et ajourées ont valu à cette ornementation éclectique le surnom de «dentelle à la Héroux».

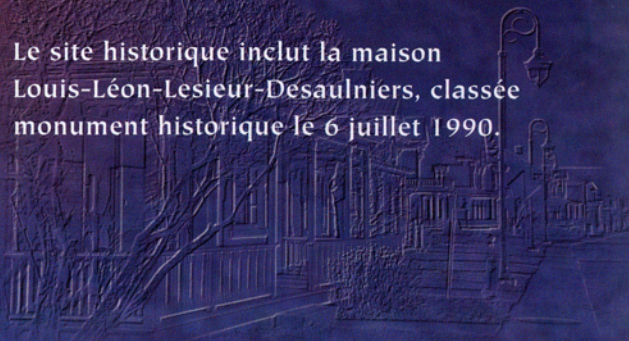
LES CARNETS DU PATRIMOINE

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

L'Enfilade-de-Maisons-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche est un ensemble de monuments unique au Québec. Cette enfilade continue de douze résidences, surtout bourgeoises, témoigne des courants architecturaux de la construction résidentielle de la seconde moitié du XIXe siècle. Érigées pour l'élite locale, ces demeures en brique rouge partagent une ornementation constituée d'éléments en bois et en fonte. Cette ornementation est l'œuvre d'artisans québécois réputés de la seconde moitié du XIXe siècle, soit les frères Joseph et Georges-Félix Héroux.

L'Enfilade-de-Maisons-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche a été classée site historique le 26 juin 2008 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le site historique inclut la maison Louis-Léon-Lesieur-Desaulniers, classée monument historique le 6 juillet 1990.



ADRESSE

L'Enfilade-de-Maisons-en-Brique-Rouge-de-Yamachiche est située sur la rue Sainte-Anne, dans la municipalité de Yamachiche.

LES CARNETS DU PATRIMOINE

Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie
225, Grande Allée Est, 4e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Sylvain Lizotte, 2008 (1), Andréane Beloin, 2009 (3 et 5), Pierre Lahoud, 2004 (4)
Musée McCord, MP-0000.1078.4 (2)
Yves Laframboise, 2001 (6)

Révision : Hélène Dumais
Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2010

Design : Vallières Communication

Culture, Communications et Condition féminine
Québec